

Des histoires inspirantes sur l'apprentissage des langues

Âge :
4+ ans



À la découverte de l'écrit (1) : la collection de mots en « B »...

Contexte :

- L'activité a lieu dans une classe préscolaire luxembourgeoise qui regroupe des enfants de 4 à 6 ans (premier cycle d'apprentissage). Environ un tiers d'entre eux parle une/des langue(s) de famille différente(s) de la principale langue de scolarisation, le luxembourgeois.

Raisons de choisir cette activité :

- L'activité n'est pas prévue comme telle; elle naît de l'initiative des enfants et elle est conservée par écrit par l'enseignante (→ apprentissage significatif des langues). En fait, cette activité est la première de toute une série qui, à partir de situations authentiques et diversifiées qui font partie du vécu des enfants, ouvrent les portes sur le monde des phrases et des mots écrits, des lettres et des sons (→ apprentissage des langues cohérent et continu).
- À la fin de l'année scolaire, la majorité des enfants de 5 à 6 ans (2e année préscolaire) ont acquis les principes élémentaires de la lecture sans toutefois avoir suivi des programmes de prélecture proprement dits (comme ils ne font pas partie du curriculum préscolaire). La découverte du monde de l'écrit est une source d'inspiration continue aussi bien pour les enfants que pour les adultes.

Description :

- Après avoir passé la matinée en forêt, les enfants font revivre leurs expériences en les racontant les uns aux autres : les grandes et petites choses qu'ils ont pu voir, toucher, sentir (des insectes, des escargots, des oiseaux, des fruits de bois et les arbres avec leurs écorces et leurs feuillages différents, etc.). Soudain, un enfant s'exclame « *Bam fänkt mat 'B' un!* » (Le mot arbre – 'Bam' – commence par le son [bə].) Aussitôt d'autres enfants prennent la relève « *Bebé fänkt och mat 'B' un!* », « *A Bambi* », etc. (Le mot 'bébé' commence lui aussi par le son [bə] ainsi que le mot 'Bambi', etc.) (→ apprentissage actif des langues).
- L'enseignante réagit spontanément : elle note *ad hoc* les propositions des enfants sur une bande de papier en prenant soin d'orienter l'écriture aux sons ('*Lesen durch Schreiben*'). Au bout d'environ 10 minutes est ainsi créée une liste impressionnante de mots en différentes langues, commençant tous par le son [bə]. La plus grande partie de la collection est constituée par des mots en luxembourgeois, la langue d'enseignement : *Bësch* (forêt), *Bam* (arbre), *Beem* (arbres), *Blumm* (fleur), *Bomi* (grand-mère), *Bopi* (grand-père), etc. Les enfants inventent de nouveaux mots avec ou sans signification (*Belf*, *Balo*, *Boli*, *Bopeknäpp*, ce dernier mot signifiant 'des boutons pour grand-pères') (→ apprentissage actif des langues). Tout naturellement, ils commencent à comparer les langues, notamment le luxembourgeois, l'allemand et le français, entre elles.



Description (suite) :

- Ils découvrent ainsi des similitudes et des différences entre les langues: Le mot 'bus', par exemple, a une orthographe similaire en allemand et en français ('Bus' et 'bus') mais se prononce de façon légèrement différente ([bʊs] en allemand et \bys\ en français).
- La liste est affichée de façon visible, à hauteur des yeux des enfants et elle se complète au fil des jours. Elle contient au total 38 mots. Au bout de quelques semaines, les enfants décident de passer à la lettre « M » (→ l'apprentissage des langues est un processus continu).

Observations :

- La liste est à 100% le produit des enfants, visualisant leurs choix et documentant la sélection qu'ils ont faite sur base d'un critère prédéfini (le son initial [bə]). La suite des mots reflète l'enchaînement de leurs pensées ; la place accordée aux langues de famille fait naître des réflexions d'ordre métalinguistique.

